



LE SÉVERINOIS

Automne 2015
Vol. 11 no 8

Partir . . . c'est mourir un peu
par Pierrette Le Morvan, Septembre 2015



Église de Saint-Séverin, photo prise de notre propriété 195 rue de l'Église-photo-llm.

Que nous dit cette maxime ?

Mais mourir à quoi ?

Pour nous, c'est . . . à la vie que nous avons créée, construite tout au long de cette étape à laquelle nous mettons fin. Partir . . . c'est mourir UN PEU . . . car, et oui, UN PEU seulement . . .

Au 195, rue de l'Église, nous avons soigné cette petite maison qui, depuis 1881 a conservé sa chaleur au gré de ses habitants, sans jamais regimber. Elle se savait aimée et nourrie par ceux qui la choisissaient. Les transformations s'opérèrent en respectant sa structure originelle. Des «Perron» aux «Auclair» aux «Binet» aux «Le Morvan» sans oublier ceux qui n'y sont pas nommés et qui ont aussi contribué à faire

vivre et survivre ce nid de bonheur. Voilà pourquoi je confirme que « Partir, c'est mourir UN PEU seulement ». Et bientôt, les « Gilbert » poursuivront l'œuvre entreprise ici en 1881.



Photo de la maison vers 1910

Pour faire vivre la maisonnée, tous ont dû se tourner vers l'extérieur. Chacun à son tour a su façonner la propriété en réponse à ses propres besoins, tant au plan physique, spirituel, social : ainsi chacun s'épanouissant au gré de ses activités.

Qu'y laisserons-nous, nous les « Le Morvan » ?

Un bref historique d'abord... 1973 nous scellons notre union et commençons à rêver... d'une maison campagnarde située, ou en pleine nature ou dans un village avec espace à exploiter. Les vicissitudes de la vie

Ainsi que nos rêves nous ballottent de part et d'autre de l'Atlantique. Mais notre rêve se rappelle constamment à nous.

Partir... c'est aussi mourir un peu...

Pour nous, cette maxime s'est inscrite dans une continuité. Voici qu'en 2003 l'inattendu se produit. Après de multiples « Partir » notre «Rêve», en veilleuse depuis 30 ans, se présente à nous. Nous le voyons poindre ainsi que la possibilité

de le réaliser. C'est notre deuxième coup de foudre après celui de 1973 et cela pour notre plus grand bonheur.

Qu'a donc cette propriété du 195, rue de l'Église pour provoquer ce « coup de foudre » irrésistible, un tel coup de cœur ? La réponse est triple :

- Maison ancestrale
- grande propriété avec grange
- proximité du cimetière
-

Ces trois atouts rejoignent nos valeurs profondes.

Dès l'achat de la maison, l'occasion nous est offerte d'actualiser un de ces atouts. Dès lors, un constat légal révèle que le chemin menant à la nouvelle partie du cimetière empiète sur une parcelle de la dite propriété que nous voulions d'acheter. Pas de problème pour nous. Spontanément **nous cédon**s gratuitement cette parcelle de terrain de près de 1200 pieds carrés, et que pour accélérer la prise de possession de la maison, sur **proposition du Notaire** de madame Binet, et avec **notre accord bien sûr**, madame Binet signera la cession de ce terrain (pour nous et à **notre place**), au bénéfice de la **Paroisse/Fabrique** moyennant la présentation d'un plan de localisation actualisé au frais du propriétaire –Vendeur. La **Fabrique** s'engageant à mettre une séparation entre les deux terrains à ses frais comme il se doit, **acte** notifié par le notaire. Ce fut pour nous un geste naturel correspondant, il va s'en dire, à une valeur morale bien ancrée, concernant le lieu de repos des ancêtres et êtres aimés des Séverinois. Conséquemment ce qui suivit fut l'importance d'un environnement paysagé convenable à la proximité du cimetière. Ce qui fut fait.

Et là où tout était foin, tout devient au fil des années ce terrain paysagé que tout le monde connaît maintenant.

Un autre atout de ce coup de cœur fut l'étendue et les dénivelés du terrain sur trois paliers. Pour Lucien, c'est le rêve :

aménager un jardin de fleurs naturelles poussant tout l'été. Il trace des allées où nous pourrions nous promener et observer cette magnifique nature. Transplantant certains arbres pris dans les fossés de la municipalité de St-Séverin, laissant la nature reprendre ses droits dans une variété sans bornes, faisant le bonheur des oiseaux et autres êtres vivants. Le cumul des années lui a permis de s'ensemencer elle-même sans aucun agent stimulateur . . . ni aucun insecticide ou pesticide. La nature à l'état pur.

Écoutez-le à certains moments, sur son tracteur, chanter à tue-tête, faisant ainsi concurrence à la musique « du Domaine à l'Héritage » si le vent se met de la partie.

Et moi, d'une année à l'autre, je tente de donner naissance à des plates-bandes, l'objectif : créer des espaces, en limiter d'autres et en mettre certaines en évidence. Cette activité créatrice est vitale pour moi afin de rester en lien avec notre terre nourricière. Provoquer la naissance d'êtres vivants que sont les plantes tout en faisant plaisir à l'œil, n'est-ce pas une façon formidable de participer à la vie ? . . . et pour moi, ceci répond encore une fois à la maxime

*du départ, et oui, car l'Épanouissement de cette belle propriété, nous la confions à la famille **Gilbert** qui continuera à la faire vivre . . . à leur gré. J'en suis ravie.*

***Voici page suivante**, la maison rénovée par nous , et que nous laissons juste avant notre départ en cette année 2015, en quittant hélas, le 195, rue de l'Église à Saint-Séverin-de-Beauce.*

*Tout au long de ces années «bonheur» nous laissons cette ravissante demeure de **1881**, Elle a été bâtie et vue le jour **quatre ans** après la fin de la construction de l'Église, **1873-1877**. Cette maison **qui n'a malheureusement pas été répertoriée dans le livre : « Inventaire des maisons anciennes de Saint-Séverin »** de Monsieur **Daniel Carrier**, historien d'architecture et directeur de la **Société du patrimoine de Beauce**, et qui fut aidé et piloté pour cette ouvrage par Madame Louise Chamberland.*

*Il est dommage, pour le **Patrimoine Beauceron**, qu'elle ni figure pas.*



Voilà comment nous l'avons transformé et que nous la laissons aux Gibert. Photo Ilm.

*Nous avons ravivé des racines et planté les nôtres ici. Notre vie qui en fut une de multiples départs (de petites morts) sans mourir complètement . . . alors nous continuerons à vivre UN PEU dans un autre lieu pour une autre étape, nous rapprochant de l'ultime. . . «PARTIR »
Saint-Séverin aura été la médaille d'Or de notre participation à la vie. Nous nous souviendrons.*

P.S. Un livre de Lucien sortira en automne : Poèmes « Au fil du temps » la Beauce est à l'honneur.

GARE AUX MONSTRES! *par Daniel Perron*

Que fait-on quand on attend de la visite???

Je voudrais d'abord féliciter le maire Cloutier et tous ses conseillers-ères pour avoir mené à bien, après tant d'années de négociations et d'espoir, le dossier des éoliennes à Saint-Séverin. Je crois sincèrement que c'est ce qui assurera la survie à moyen et long terme de Saint-Séverin.

Cet argent neuf permettra notre développement urbain et ce, muni d'infrastructures restaurées, belles et accueillantes. L'hospitalité des Séverinois et Séverinoises fera le reste.

MAIS il y a un MAIS!!!

Mon grand-père disait... On peut bien amener un cheval à l'eau, mais personne peut le forcer à boire. Notre municipalité a beau faire son possible, beau resto, des aires de jeux, nouveau développement, aires de repos, routes neuves, politiques familiales et j'en passe beaucoup...

Que fait-on quand on attend de la visite???

Que faites-vous en tant que citoyens et citoyennes de votre communauté pour votre municipalité???

Malheureusement je remarque qu'il y a recrudescence de MONSTRES.

MONSTRES :

Maisons abandonnées ou très délabrées ou les deux à la fois, galeries défoncées, peinture très défraîchie, revêtement extérieur passé date, vieux cabanons ou garages laissés à l'abandon et souvent construits avec des matériaux que plusieurs ne se serviraient pas pour fabriquer leur niche à chien. Et puis ces meubles et bazous qui ne servent plus à rien et à la traîne sur galeries et terrains... OUF. Pas besoin de nommer personne pour le moment, mais quelques-uns ou quelques-unes ont sur le nez des boutons tellement gros qu'il est difficile de les cacher. On a l'impression que certains et certaines fêtent l'Halloween à l'année.

Il est évident qu'il y aurait un effort à faire pour que notre municipalité ne verse pas du côté du laisser-aller, de la négligence et du « je m'en foutisme ».

Hé bien! Quand on reçoit de la visite, notre famille, des amis...on se met BEAU.

Et comme disait mon grand-père, c'était un sage, une vieille jument bien attelé, cela peut avoir encore du charme et son propriétaire en être fier. Soyons fiers de notre municipalité et n'attendons pas d'y être obligé par des lois et règlements avant d'être présentables.

Soyez fier de vous d'ABORD...de votre municipalité et de votre environnement, cela rejaillira sur l'ensemble de notre communauté et surtout sur vous-même, vous verrez.

Bon ménage et bons travaux.

MA PREMIÈRE NUIT AU PENSIONNAT...

Extrait du livre à paraître de Rémi Nadeau

En 1948, j'entre au Juvénat de Beauceville...

Après l'accueil d'usage, me voici à gravir les escaliers donnant accès au dortoir. Nous y voilà. Vue sur le dortoir; vue sur une horreur à mes yeux : tous ces 80 lits rangés,



cordés et espacés d'une mini-
armoire de rangement. Aucune
autre séparation, soit en tissu, soit
en bois ou autre. Et on appelle ça
le dortoir! Dormir ici? Je n'ai pas
les mots pour décrire mon
intérieur tout noir à la vue de ces
lits de métal blanc pourtant.

Je pense que je vais mourir ici.
Un lit m'est assigné et nous vidons
ma valise en carton : deux paires
de bas, deux pyjamas, un
chapelet, un livre de messe, une
brosse à dents, du savon, quelques débarbouillettes,

deux chemises que ma sœur m'a cousues. Je me souviens que le collet dans les pointes n'arrivaient pas également au centre, mais de biais, qu'importe... D'ailleurs, tout en moi devenait de biais et de plus en plus. Quant aux manches, elles étaient de la longueur de ma respiration, très courtes, surtout après de multiples lavages. Oui, très courtes.

Rapidement, nous atteignons le fond de ma boîte-valise. Un problème : les deux pyjamas devront être allongés; la partie du haut, beaucoup trop courte; elle devra descendre jusqu'aux genoux question de cacher ce qui parfois a tendance à croître indûment. Par bonheur, ma mère m'a donné sa robe de maternité (ne riez pas, c'est vrai). Elle ressemble à la jaquette qu'on enfle quand on va à l'hôpital. Ce qui, dans les circonstances faisait l'affaire. Ouf ! Bon, ce problème est en partie réglé. OUAIS, mais je ne suis pas enceinte, donc c'est beaucoup trop grand pour moi. Qu'importe : l'objectif premier est de cacher ce qui ne doit pas être vu et/ou contemplé.

Ayant terminé cette visite explicative, mon guide et moi joignons le groupe qui joue dehors. Aller jouer dehors avec tous ces jeunes inconnus? Ce milieu ne rejoint nullement mon expérience de quatorze ans dans le rang St-Olivier. Puis, voilà que tout ce petit monde entre et se dirige dans une salle de classe pour réciter des prières en latin.



Cet exercice de prières communautaires terminé, tous se dirigent en silence et en ordre en une autre salle remplie de tables carrées, pour le souper : nous voilà à la cafétéria.

Tout ce que je voyais et ressentais m'était indigeste : le dortoir, la salle de récréation immense, tous ces jeunes inconnus, le coin des toilettes avec ses demi-murs. Tout était pratiquement mis en commun en ce lieu : les bruits et les émanations gazeuses. Imaginez douze toilettes en fonction. Comment veux-tu que je chie à l'aise, moi habitué à cet exercice intime depuis mon enfance! Ce local me faisait mal au ventre; il aurait dû plutôt me faire chier en d'autres mots. J'ajoute un avantage que chez moi je n'ai jamais eu : on fournissait du papier de toilette plutôt des découpures de journaux. C'est alors que tous nos derrières devaient être de la même couleur : encre noire, mais au moins au courant des nouvelles âgées de quelques semaines.

Enfin, la prière du soir. Tout ensemble, nous montons nous coucher au dortoir, au quatrième étage. Me dévêtir et éviter de montrer mes sous-vêtements d'hiver en septembre : que faire? En plus, des quantités d'autres questions se multiplient dans ma tête. C'est alors que je fis semblant de ranger, déranger, replacer la chemise, un bas de travers et autres problèmes imaginaires pour tuer le temps, espérant que la noirceur puisse arriver et que je désenfile enfin mon sous-vêtement quatre saisons. Peine perdue. Le très peu de vêtements se rangeaient en un tour de main; que faire avec ma gêne? Alors, je vais me brosser les dents et peut-être me laver les pieds. Puis, je fonce dans ma gêne et me dévêts et me couche avec la robe de maternité de ma mère. Moi, dormir ici? «Non!» Les yeux ouverts dans la noirceur, oui, mais surtout ma noirceur intérieure, je m'interroge sur ma présence en ce lieu. Dans quel pétrin je me suis embarqué, etc. Puis vint le sommeil. Moment d'oubli, moment d'abandon heureusement!...

Voilà qu'un bruit métallique envahit tout le dortoir qui devient tout éclairé. Tous se lèvent, s'agenouillent et répondent quelque chose en latin au pied du lit. Moi, je me réponds en moi-même « laissez-moi dormir! Tous s'habillent rapidement et quittent le dortoir pour la prière du matin. Je me souviens que je fus dans les derniers à quitter ce lieu d'enfer qui bloqua mes intestins quelques jours. Quel réveil violent je viens de vivre!

De plus, je réalise que tout déplacement d'un lieu à un autre se fait silencieusement et en groupe : manger ensemble, jouer ensemble, se déplacer tous ensemble, aller à la chapelle ensemble, messe le matin, tous ensemble. Lors de sorties le mercredi après-midi, marcher ensemble deux heures en se parlant évidemment; dormir ensemble, prier ensemble, se lever ensemble, rester ensemble. Nous ressemblions à un essaim d'abeilles, à un troupeau de bœufs ou à des voiliers d'oiseaux à l'automne. Nous étions à cette période d'automne où les outardes émigrent ensemble.

Un autre aspect de ma personnalité dont je prends conscience avec le temps, c'est la pesanteur d'être toujours en groupe. Le groupe, toujours en groupe! Moi qui suis plutôt solitaire, je réaliserai plus tard que le groupe me pèse, m'a pesé. D'ailleurs, cela peut expliquer le fait que présentement, j'habite seul dans ma maison en Beauce.

LA RELÈVE

par René Leduc



Caroline Gagnon et Louis-Guillaume Leduc sont tous les deux dans la trentaine et ils ont choisi Saint-Séverin.

Pour ceux qui fréquentent le resto Chez Méo, Caroline et Louis-Guillaume sont des figures familières puisqu'ils ont pris la relève d'Isabelle et Zoé pour la gestion du restaurant. Ils insistent pour préciser qu'ils sont conjointement gérant et gérante de Chez Méo, approche que le conseil d'administration de Sorétoss a accepté.

Caroline a une formation universitaire en anthropologie. Cette formation lui a manifestement donné le goût des voyages, car elle a passé plusieurs années hors du Québec notamment en Asie du sud-est et en Océanie (Australie et Nouvelle Zélande). Elle a souvent posé ses valises dans cette région pendant plusieurs mois. Elle a beaucoup travaillé pour pouvoir poursuivre ses pérégrinations. Elle a œuvré dans la restauration à maintes reprises et quelques fois en agriculture,

notamment dans les vignobles de Léon Courville où elle était responsable de la taille des vignes.

Louis-Guillaume a une formation universitaire en arts visuels. Lui aussi a beaucoup voyagé puisqu'il est né au Sénégal et a vécu trois ans en Côte d'Ivoire, au gré des déplacements de ses parents. Louis-Guillaume connaît bien Saint-Séverin depuis sa plus tendre enfance et il a passé la plupart de ses vacances à chasser les écrevisses et les salamandres dans la rivière Beaurivage et il a contribué très activement à la construction de la maison de ses parents. Il a connu quelques années de travail en hôtellerie, restauration et épicerie fine.

La vision d'avenir de ce couple, qui sera bientôt un trio, puisque Caroline est enceinte, consiste à se construire une maison à Saint-Séverin, d'en dessiner eux-mêmes les plans et d'y élever leur famille.

Pour l'instant leur plus grand défi consiste à développer le Resto Chez Méo, lui donner une personnalité et une réputation pour en assurer la fréquentation auprès d'une clientèle locale et régionale. Déjà, après quelques mois, une augmentation substantielle de l'achalandage est visible.

Le Séverinois leur souhaite la bienvenue et leur ouvre ses pages pour nos prochains numéros afin de nous faire part de l'évolution du Resto Chez Méo et leurs projets.

LA FADOQ A-T-ELLE UN AVENIR À SAINT-SÉVERIN ?

par Christiane Morin

Organisme provincial comptant 370,000 membres, c'est une force au Québec. Plus de 20% de la population de Saint-Séverin est actuellement membre. Pour ce faire, nul besoin de participer aux activités hebdomadaires ou mensuelles.

IL SUFFIT D'AVOIR 50 ANS ET PLUS. BESOIN DE SANG NEUF À ST-SÉVERIN.

Le conseil d'administration est composé de 8 administrateurs, dont 4 ont des fonctions spécifiques : président, vice-président, secrétaire, trésorier(ère). La formation des administrateurs est gratuite et offerte par le bureau régional de Québec.

Toutes les fonctions sont actuellement à combler. La personne qui occupait toutes ces fonctions à la fois, a remis sa démission au bureau régional.

L'assemblée générale annuelle aura lieu le 22 OCTOBRE 2015 dans la salle attenante au Resto chez Méo à 18h30.

Si vous avez 50 ans et plus et que, pour vous, l'avenir de cet organisme est important, joignez les rangs et prenez le regroupement en main.

**RENDEZ-VOUS LE 22 OCTOBRE 2015
À 18H30 À LA SALLE DU RESTO**

Christiane Morin

418-426-1293

INVITATION AU CONCERT

par Christiane Morin

Le Comité culturel de Saint-Séverin invite toute la population à revivre des moments magiques lors du retour vivement attendu de François et Andréanne Leclerc chez nous le samedi 19 décembre prochain.

Rappelons que le 16 mai 2015, ce duo père-fille nous offrait une prestation d'une qualité incroyable à la Salle municipale. Toutes les personnes présentes, sans exception, furent subjuguées par autant de virtuosité.

L'accompagnement instrumental était réalisé au luth, guitare baroque, archiluth, guiterne et guitare classique, de véritables œuvres d'art aux formes étonnantes. Andréanne a su nous émouvoir profondément par sa voix pure et colorée. Nul besoin d'un micro ! Le spectacle fut totalement captivant.

Après de nombreuses sollicitations pour faire revenir ces musiciens chevronnés à Saint-Séverin, c'est avec fierté que nous annonçons leur retour prochain pour un concert de Noël qui promet d'être fascinant, captivant et magique. Nous pourrions entendre des chants traditionnels des Noëls anciens.

C'est un rendez-vous pour toutes les familles de venir célébrer ensemble la magie de Noël et de se laisser bercer au son des instruments anciens de François et de la voix impressionnante d'Andréanne.

Samedi le 19 décembre à 19h30 à la Salle municipale. Formule cabaret.

Les mélomanes sont invités à réserver leurs billets d'avance. On peut le faire en appelant au 418-426-1293 ou en s'adressant au Resto Chez Méo. Les membres du Comité culturel auront aussi des billets disponibles. Le coût est de 15 \$ en prévente et de 20 \$ à la porte.

CONFÉRENCE DE STEVEN CAMERON

par Christiane Morin

C'est avec un grand plaisir que nous avons retrouvé Steven Cameron parmi nous dimanche le 30 août lors d'un brunch-conférence à la salle municipale : « 1790-1890, un siècle d'évènements méconnus »

Avec la verve qu'on lui connaît, M. Cameron a su capter toute l'attention des 62 auditeurs présents. Tout au long de sa conférence, il nous a dressé un portrait fascinant de la vie des irlandais en terre Séverinoises à une époque lointaine. Il a relaté de nombreuses anecdotes liées aux aventures parfois louches de certains individus dont on a longtemps tu l'identité.

Fruit d'une recherche colossale, M. Cameron nous a présenté un aperçu du contenu de son second livre, paru en mai, intitulé : « Hill Tales...Still Searching ». Co-fondateur de Coirneal Cealteach, il a accepté avec beaucoup de reconnaissance les nombreux dons offerts

par l'assistance afin d'appuyer sa Fondation de recherche.

Cette conférence restera dans nos mémoires car elle laisse des traces dans l'imaginaire de chacun. Nous remercions chaleureusement tous les participants à cette activité fort appréciée de tous. Un grand merci également au dévouement sans bornes de Caroline et Louis-Guillaume, leur famille et personnel pour le magnifique brunch.

LES RECETTES DE NICOLE

POTAGE AUX HARICOTS VERTS ET JAUNES (6 portions)

Ingrédients:

2 tasses	haricots verts et jaunes
1 ou 2	oignons selon la grosseur
1 ou 2	carottes selon la grosseur
1 ou 2	pommes de terre selon la grosseur
1/3 tasse	riz minute
4 tasses	de bouillon de poulet + 1 c. à thé de concentré
1 c. à thé	d'huile
	Sel et poivre et épices au goût

Préparation :

Faire revenir les légumes dans l'huile 5 à 8 minutes. Ajouter le bouillon et le riz. Faire mijoter jusqu'à tendreté.

Laisser refroidir un peu et passer au robot. Au moment de servir, ajouter un filet de lait ou de crème si désiré.

Note : vous pouvez congeler ce potage, mais n'ajoutez pas de crème ou de lait. Ajouter ces ingrédients au moment de servir.

MUFFINS TRADITIONNELS SON ET CAROTTES

Ingrédients (12 muffins)

1 ½ tasse (375 ml)	farine de blé entier
1 ½ tasse (375 ml)	Céréales All-Bran Original
½ tasse (125 ml)	de cassonade
1 c. à soupe (15 ml)	cannelle moulue

1 c. à thé (5 ml)	de poudre à pâte
1 c. à thé (5 ml)	de bicarbonate de soude
¼ c. à thé (1 ml)	de sel
1 tasse (250 ml)	de raisins secs ou dattes hachées
1 tasse (250 ml)	de carottes
1 ¾ tasse (425 ml)	de babeure ou lait sûr
¼ tasse (50 ml)	d'huile végétale
1	œuf
1 zeste	de 1 citron ou 1 orange

Préparation :

Dans un grand bol, mélanger la farine, les céréales, le sucre, la cannelle, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude, le sel, les raisins secs ou les dates et les carottes. Incorporer le babeurre, l'huile, l'œuf et le zeste de citron; remuer pour lier. Verser la pâte dans des moules à muffins antiadhésifs graissés. Cuire à 200 °C (400 °F) 20 minutes ou jusqu'à ce que les muffins soient fermes au toucher.

LES PROFS

par Marie-Pier Cloutier

Avec la rentrée scolaire à nos portes, les médias tels que la radio, la télévision et les journaux se sont empressés de jeter la pierre aux enseignants, aux écoles et aux commissions scolaires. Je ne veux pas entrer dans un débat à saveur politique, ou « victimiser » les enseignants. Mon but est d'apporter un point de vue personnel sur la réalité d'un enseignant en tant que future enseignante moi-même. J'ai souvent été choquée par les propos véhiculés concernant les professionnels au primaire et au secondaire, leurs conditions de travail, leurs méthodes et ainsi de suite. Comme par exemple lorsque j'ai entendu un animateur de radio dire que les enseignants « font leur job seulement pour avoir deux mois de vacances par année » C'est une phrase que j'entends souvent, sans doute trop souvent.

Si vous avez lu mon dernier article vous avez peut-être constaté que, pour moi, l'enseignement ce n'est pas seulement « deux mois de vacances ».

Bien sûr il y a des avantages sociaux alléchants lorsqu'on choisit d'être enseignant, mais je pense que certains ne voient pas la quantité de travail qu'il peut y avoir derrière une heure de cours.

À l'université, on nous apprend que la planification est la clef du succès et qu'il faut savoir s'adapter aux élèves à chaque instant. On nous dit aussi que les cinq premières années sont les pires et que 50% des jeunes enseignants abandonnent avant la fin de ces cinq années. Ainsi, on passe sa vie sur la corde raide, car chaque groupe d'élèves est différent, donc demande de l'adaptation, encore et toujours. Deux, trois, ou même quatre semaines avant la rentrée, un enseignant peut choisir de commencer à planifier son année scolaire en fonction de son expérience : travail personnel non rémunéré. Conséquemment, on passe de deux mois à plus ou moins un mois de vacances.

L'école commence, on s'adapte, on s'ajuste, on « rush », mais les jeunes sont adorables et coopérants, YOUPIE ! Puis ce sont les vacances des fêtes, on « rush » encore, on corrige encore et encore, on remet les bulletins de mi-année, on rencontre des parents, puis c'est Noël, et ça recommence pour un autre « rush » jusqu'à la fin de l'année pour s'assurer que les jeunes ont intégré assez de la matière prescrite par les programmes du MELS (Ministère de l'éducation, des loisirs et des sciences). Encore une fois, correction, et bulletins jusqu'à la mi-juillet. Finalement, on se retrouve avec deux ou trois semaines de vacances par années... Oups.

Bref, en prenant le temps de discuter avec un enseignant d'expérience, on se rend compte qu'il y a beaucoup de préjugés liés à cette profession autant pour les professionnels au primaire qu'au secondaire. J'ai eu la chance de travailler pendant mes stages avec de merveilleux enseignants-associés qui prennent vraiment leur travail à cœur. Ne nous mettez pas tous dans le

même panier d'enseignants blasés, il y a définitivement des « profs » qui ont encore la flamme, et une cohorte de nouveaux « profs » prêts à révolutionner le monde!

ILS M'ENSOLEILLENT

participation Rémi Nadeau

Je ne regarde pratiquement plus la télévision. Cependant, je me plais à écouter et à apprécier une émission qui s'intitule la Victoire de l'Amour que mon amie Jeanne me fait connaître.

Ce sont des témoignages donnés par des personnes ayant vécu des épreuves, en recherche d'un sens à donner à leur vie et qui sont maintenant éprises du Christ. Ainsi, un travailleur chez des prisonniers, un autre auprès des sans-abris, un curé de paroisse et enfin du monde comme nous qui viennent témoigner de leur cheminement.

Ces témoignages sont suivis de la lecture du jour commentée par des prêtres qui savent nous parler avec un langage qui nous rejoint. Je vous nommerai surtout les abbés Raymond Gravel, Robert Jolicoeur et Donald Thompson qui ont le don d'actualiser l'Évangile. Leur source de vie, la Bible qu'ils nous lisent en des mots qui les nourrissent et me nourrissent. Ils nous déplient le texte choisi qui avec les années s'est froissé. Je suis saisi de plaisir à les écouter. Ils actualisent cet extrait biblique en leur vie. Et ces deux extraits (biblique et leur vécu) s'éclairent mutuellement. Je sens qu'ils ont assimilé (mâché et mastiqué) ces extraits pour en arriver à voir ces liens mutuels et nous les montrer.

Ils sont comme l'abbé Laurier Morasse que j'ai découvert lors de la neuvaine à Sainte-Anne de Sainte-Marie-de-Beauce, en juillet dernier. C'est sa couleur personnelle qui suintait : accueillant les personnes sur le perron, tout en lui sentait le bien-être, le bonheur, la résurrection

et l'action de grâce. Il me rappelait Jésus de Nazareth parlant à ses citoyens. Conséquence, la chapelle s'emplissait de chaleur et le stationnement d'autos.

Ces témoins m'interrogent. Si dans mon présent actuel je me sens libre, heureux, croyant en la résurrection et au salut qui me sont donné et non acquis, c'est que j'ai dû me libérer de mes chaînes intérieures acquises pour en arriver à une foi d'adulte et non de rester enfermé en mes anciennes croyances reçues.

RAMENER LA VIE SUR LES MONTAGNES DE RÉSIDUS MINIERS DE NOTRE RÉGION

par René Leduc



Comment y croire? La photo qui accompagne cet article a été prise il y a quelques semaines sur une ancienne halde (montagne de résidus miniers) à Asbestos sur laquelle on a déposé 60 centimètres de terreau il y a dix ans et la nature a fait son œuvre. Aujourd'hui des chevreuils fréquentent cette jeune forêt, il y a des oiseaux, des insectes, la vie quoi!

La Régie intermunicipale du parc industriel de Beauce-Amiante, dont Saint-Séverin est membre fondateur, possède des montagnes de résidus semblables à celles d'Asbestos puisque la Régie a été créée pour mettre en valeur les terrains et les bâtiments de l'ancienne mine Carey qui borde la route 112 à la sortie de Tring-Jonction.

La Régie a été contactée par la firme Englobe qui est responsable du travail de restauration en cours à Asbestos afin d'obtenir l'autorisation de procéder à une expérience de revalorisation de nos haldes.

L'entreprise Englobe a développé des techniques novatrices pour mettre en valeur plusieurs types de matières résiduelles (boues municipales, résidus des papetières, boues de gypse, compost, etc.) Ils ont créé des matières résiduelles fertilisantes (MRF) dont la composition et l'utilisation sont réglementées par le Ministère de l'Environnement. Ces MRF sont mis sur les résidus miniers et ensemencées avec des graminées (avoine, etc.) et le temps et la nature faisant leur œuvre, ils peuvent procéder à des plantations d'arbres après 4 à 5 ans et obtenir les résultats que nous avons pu voir lors d'une visite à Asbestos.

Des demandes sont en cours auprès des ministères concernés afin d'obtenir l'autorisation de procéder à une expérience de restauration du site de la mine Carey. Dès que cet accord aura été donné, des séances d'information seront organisées par la firme Englobe afin d'expliquer aux populations des 6 municipalités membres de la Régie (East-Broughton, Sacré-Cœur-de-Jésus, Saint-Frédéric, Saint-Jules, Saint-Séverin et Tring-Jonction) les travaux qui seront effectués.

Cette approche permet de redonner la vie à des montagnes totalement stériles qui meublent notre paysage, alors que nous pourrions y retrouver, dans quelques années un paysage naturel, vivant et animé.

MADA (Municipalité Amie des Aînés)

Des organismes de notre région se font connaître aux aînés par différentes parutions, donc j'ai choisi de présenter deux d'entre elles et qui concernent le diabète et le service des plaintes concernant les soins de santé.

Diabète Beauce-Etchemin : mission et services

Diabète Beauce-Etchemin est un organisme à but non-lucratif, dont la mission a pour but de venir en aide aux personnes diabétiques par l'information et à la population en général par la sensibilisation au diabète. Diabète Beauce-Etchemin offre ses services aux 4 MRC soit : Nouvelle-Beauce, Beauce-Sartigan, Les Etchemins et Robert-Cliche. Voici nos services :

- Information aux membres (documentation gratuite)
- Prêt de livres et DVD
- Orientation vers des professionnels de la santé.
- Séances de dépistage dans les endroits publics, clubs sociaux ou lors d'évènements spéciaux.
- Réunions d'informations éducatives. Conférences avec des professionnels de la santé.
- Contribution aux camps pour enfants diabétiques.
- Cafés-rencontres.
- Visites d'épicerie
- Activités diverses.

Nos bureaux sont ouverts du lundi au jeudi de 13h00 à 16h00. Le vendredi fermé.

Diabète Beauce-Etchemin
999, 17^e Rue, suite 101
Ville de Saint-Georges, G5Y 4W1
Tel et fax : 418-227-1608
Courriel : diabetebce@hotmail.com
Site internet : www.diabetebce.com

Centre d'assistance et d'accompagnement aux plaintes – Chaudière-Appalaches

Le CAAP – Chaudière-Appalaches est un organisme communautaire régional offrant une assistance et un accompagnement auprès des personnes souhaitant faire part de leurs insatisfactions. Ces dernières peuvent concerner les services dispensés dans le réseau de la santé et des services sociaux relativement à un droit lésé ou une résidence privée certifiée pour aînées lorsqu'il y a un manquement relatif aux critères et aux normes établis.

Les services du CAAP – Chaudière-Appalaches sont gratuits et confidentiels. Nous prenons le temps d'écouter ce que la personne vit ou a vécu. Les conseillères sont des professionnelles ayant à cœur le respect des droits des usagers et le respect des normes et des critères associés aux résidences privées pour aînés. Elles offrent un soutien aux personnes, selon les besoins identifiés, en respect de leur autonomie, et ce, tout au long de la démarche.

Porter plainte par le biais du régime d'examen des plaintes n'engendre pas de frais d'ordre juridique. C'est un processus administratif permettant aux décideurs de prendre connaissance des problématiques qui sont vécues au sein de leurs installations. Dénoncer les situations insatisfaisantes permet, s'il y a lieu, la mise en place des mesures correctives. Ces dernières répondent ainsi à un objectif bien spécifique soit l'amélioration de la qualité des soins et des services dispensés dans le réseau de la santé et des services sociaux et concernant les résidences privées pour aînés au respect des normes et des critères.

Vous pouvez porter plainte concernant les installations suivantes : CLSC, centre hospitalier, CHSLD, centre de réadaptation, services ambulanciers et le Centre jeunesse ainsi que toute résidence privée pour aînés. Le CAAP – Chaudière-Appalaches, une présence rassurante!

CAAP – Chaudière-Appalaches

167, rue Notre-Dame Nord Casier postal 790

Sainte-Marie (Québec) G6E 3B9

Tél. : 418 387-8414

Numéro sans frais régional : 1 888 841-8414

Numéro sans frais provincial : 1 877 767-2227

Courriel principal : info@caapca.ca

Site web : www.caapca.ca

LES MOUTONS DE SAINT-SÉVERIN

par André Louis La Ferriere

Sur la route des Pionniers, à quelques pas de l'église de Saint-Séverin, broutent paisiblement une vingtaine de moutons dociles, brebis, béliers et trois agneaux, superbes avec leur belle toison bouclée et de toutes les couleurs: noirs, blancs et noirs, beiges, et bruns. Tous les matins et soirs, ils sont sous les bons soins et protection de Nancy leur bergère, auprès de qui ils se rassemblent sous l'appellatif "mock, mock, mock". Tout près de la grange, lorsque les moutons hument l'odeur des champs, les passants bienveillants et contemplateurs peuvent les approcher, les cajoler même; c'est à ce moment qu'ils partagent une affection mutuelle, toute particulière, confirmée par leurs doux bêlements. Tout autour, des montagnes, des forêts et des paysages tout simplement bucoliques.

À la bergère de ces moutons in situ à Saint-Séverin, toute notre admiration.

Découvrez les avantages d'être membre Desjardins

Découvrez les avantages d'être membre d'une coopérative de services financiers parce qu'être membre sera toujours un avantage : www.desjardins.com/avantages

Produits et services financiers

Profitez des rabais, remises en argent, bonifications de taux et exclusivités liés aux produits et services financiers offerts par Desjardins.

Offres exclusives et privilèges

Obtenez des rabais et des privilèges chez plusieurs marchands et partenaires.

Distinction coopérative

Être membre d'une coopérative procure une foule d'avantages individuels et collectifs. Découvrez-les!

Outils et applications pratiques

Adoptez des outils et des applications simples et efficaces pour vous faciliter la vie en vous aidant à voir clair dans vos finances, à épargner et même à réaliser des économies!

Services d'assistance

Bénéficiez de conseils d'experts, d'accompagnement et de prise en charge en situation d'urgence ou à titre préventif et ce, dans plusieurs domaines.



AVANTAGES EXCLUSIFS AUX MEMBRES